

19/11/2020

<http://mclams.free.fr>

Les manquements de l'exécutif face à la crise sanitaire

Les responsables de LREM, et en particulier son fondateur, se sont toujours perçus comme des citoyens clairvoyants, intelligents, « *premiers de cordée* ». Malheureusement pour le pays, la crise du coronavirus montre, qu'en plus d'être arrogants et méprisants envers les Français, ils sont aussi assez incompetents.

Commençons par une devinette. Un nénuphar pousse dans une mare en doublant sa superficie chaque jour. Il met 30 jours pour recouvrir la moitié du bassin. Combien de jours supplémentaires seront nécessaires pour recouvrir l'ensemble de la mare ?

Et bien, que l'on soit à l'Élysée, à Matignon ou au conseil scientifique la réponse est unanime : « *30 jours !* ». Le lecteur attentif aura remarqué que la bonne réponse, n'est pas 30, mais 1 jour.

Cet objet mathématique s'appelle les « *suites géométriques* ». Il est enseigné au lycée en section scientifique. Il ressemble aux suites arithmétiques, qui sont plus intuitives pour notre cerveau, sauf, qu'au lieu d'additionner à chaque itération, il faut multiplier. Ces suites géométriques progressent moins vite au début que les suites arithmétiques mais à partir d'un seuil, elles vont beaucoup plus vite. La « *raison* » d'une suite correspond au coefficient multiplicateur pour les suites géométriques et au coefficient additionneur pour les suites arithmétiques.

Illustrons avec un exemple, en comparant le nombre totale de lettre écrites entre :

- 10 000 personnes qui écrivent 1 lettre chaque jour
- 10 personnes qui écrivent chacune 1 lettre à 10 personnes qui feront de même, etc...

No de jour	Nombre total de lettre avec la suite arithmétique + 10 000 chaque jour	Nombre total de lettre avec la suite géométrique x 10 chaque jour	Différence entre la suite arithmétique et la suite géométrique
1	10 000	10	+ 9 990
2	20 000	110	+19 890
3	30 000	1 210	+ 28 790
4	40 000	13 310	+26 690
5	50 000	146 410	-96 410
6	60 000	1 610 510	-1 550 510

Avec cet exemple, en seulement 6 itérations on passe de +9 990 pour la suite arithmétique à -1 550 510 pour la suite géométrique.

La progression d'une épidémie se caractérise par une suite géométrique dont la raison est appelée « *r0* ». Si le « *r0* » est positif l'épidémie progresse, s'il est négatif l'épidémie régresse.

Ainsi, entendre l'exécutif exprimer sa stupéfaction face « *à l'augmentation soudaine et imprévisible du nombre de nouveaux cas fin octobre* » illustre leurs difficultés à comprendre ce qui se passe. Ils avaient déjà montré leur incompetéce lors de la première vague, notamment en demandant aux Français de sortir et de consommer alors que l'OMS exhortait les pays européens à

se préparer à l'épidémie, et en expliquant que les masques n'étaient d'aucune utilité.

Le conseil scientifique ne fait guère mieux. Principalement composé de médecins spécialistes dans leurs domaines respectifs, il lui manque une dimension essentielle. Car si la médecine française est réputée pour très bien soigner, elle est tout autant réputée pour sa faiblesse dans la prévention. Or une épidémie doit essentiellement être combattue par de la prévention. Le soin, évidemment indispensable, ne doit être qu'un palliatif et ne peut concerner, pour les soins hospitaliers, qu'une faible part de la population à un instant donné. En l'absence de culture préventive, les décideurs et conseillers scientifiques auront tendances à recourir principalement à des mesures autoritaires et liberticides tel que le confinement. Et d'autant plus qu'ils ne vivront pas le poids social des ces privations car ils seront exemptés de ces mesures.

Ainsi, même s'il faut bien sûr féliciter le travail du personnel hospitalier qui, méprisé et délaissé depuis le début du quinquennat par l'exécutif, soigne dans des conditions très difficiles, le « *héro* » d'une épidémie c'est celui qui ne contamine personne. À l'opposé, le collaborateur du virus, c'est celui qui testé positif va contaminer une ou plusieurs personnes.

Il s'agit donc de repérer les personnes contagieuses le plus rapidement possible et de les isoler durant tout le temps de la contagiosité. En agissant ainsi, on sauve des vies et on limite les conséquences économiques et sociales. Il faut bien sûr veiller à ne pas sombrer dans la stigmatisation des contaminés, le risque zéro n'existant pas.

Ainsi, l'État, via une politique de prévention, doit inciter les comportements vertueux, en fournissant gratuitement le matériel sanitaire nécessaire, en finançant à 100 % les périodes de quarantaine et surtout en aidant et valorisant ceux qui la font. Une quarantaine n'est jamais facile à vivre et encore moins dans nos sociétés où la norme sociale est l'hyperactivité. L'exécutif, en réduisant la période d'isolement pour que les français contaminés retournent plus vite au travail, est en décalage avec ce qu'il faut faire. Mais comment LREM, qui érige l'individualisme et le culte du travail en dogme absolu, peut-il demander à des personnes asymptomatiques ou peu symptomatiques de ne pas travailler pendant 10 jours ? L'aveuglement idéologique de l'exécutif le rend inapte à prendre les bonnes décisions.

Il devient donc urgent de changer de cap. Le conseil scientifique doit s'ouvrir, au moins d'un tiers, à des spécialistes de la prévention et à quelques mathématiciens. Ensuite, l'exécutif doit prendre acte de ses difficultés structurelles à gérer la crise. Au lieu de masquer son incompétence par de l'autoritarisme, il doit se mettre en retrait, en laissant plus de place au parlement et au débat public. La transparence doit remplacer l'opacité. L'hyper narcissisme, l'autoritarisme et la faible ouverture d'esprit du président de la République sont autant de frein à la sortie de crise.

En s'abandonnant au néolibéralisme, les élites dirigeantes ont délaissé l'héritage humaniste et scientifique du pays, pour sombrer dans le mercantilisme, le narcissisme et l'autoritarisme. Ce naufrage les a rendu inapte à gérer une crise sanitaire. Espérons que cette période difficile permettra au moins de tourner cette page et qu'Emmanuel Macron aura la sagesse de ne pas se représenter.